

sciences & santé

Botanique / Une retombée étonnante du changement climatique

BREF

BIODIVERSITÉ Les espèces invasives en Belgique

Quinze petites fiches réunies sous forme d'un éventail bien pratique dressent le portrait-robot de quelques espèces invasives qui ont fait leur nid chez nous. Ces espèces exotiques, qu'il s'agisse de plantes, d'insectes, de crustacés, de batraciens ou encore de poissons, sont présentées de manière succincte mais attrayantes. On y découvre leurs origines, leurs modes d'introduction et bien entendu... leur impact sur notre biodiversité. Au verso des fiches, des épreuves ludiques permettent de tester les connaissances fraîchement acquises. Bref: un outil sympa et intelligent réalisé par le Point Focal national pour la Convention sur la diversité biologique et la plateforme Biodiversité et qui est disponible gratuitement, sur simple demande adressée au SPF Environnement, service des Affaires internationales, place Victor Horta 40, bte 10 à 1060 Bruxelles. (C. D. B.)

Gare au lierre vénéneux !

L'HERBE À (LA) PUCE, une plante que tous ceux qui se promènent dans la nature dans l'est des Etats-Unis et du Canada doivent connaître ! PH. P. SCHERMEISTER/CORBIS

LA POLLUTION enrichit notre air en CO₂.
Tout bénéfique pour une plante allergisante et très envahissante.

Le réchauffement global de la planète devrait sans doute faire fondre bien des glaciers, noyer bien des terres proches des littoraux. Mais il pourrait avoir des conséquences bien plus inattendues. Par exemple, favoriser la pousse anarchique d'une plante qui pourrait étouffer les forêts. Et causer bon nombre d'allergies de la peau.

Les Américains l'appellent Poison Ivy, littéralement lierre vénéneux. Les Québécois, herbe à (la) puce. Les botanistes, *Toxicodendron radicans*. Et, même si la plante en question, essentiellement présente dans l'est de l'Amérique du Nord a été introduite en Europe, nous ne la connaissons guère. Pourtant, des botanistes de l'université Duke de Caroline

du Nord nous mettent en garde : elle pourrait bénéficier fortement de l'enrichissement de l'atmosphère en CO₂, que nous provoquons actuellement.

L'avantage de cette université, c'est de posséder une immense forêt, dans laquelle a été installé un laboratoire permettant d'étudier in situ cette évolution prévisible de notre air. Alerté par d'autres

expériences montrant qu'une plante voisine de ce lierre était particulièrement avide en CO₂, les chercheurs ont voulu savoir ce qu'il en allait de celle-ci que tous ceux qui se promènent dans la nature américaine connaissent bien : l'urushiol, sorte de cire produite par ses feuilles, provoque annuellement plus de 350.000 cas de dermatites de contact.

L'expérience menée à Duke confirme effectivement que cette sorte de vigne vierge devrait croître considérablement dans un air bien pourvu en CO₂, au point qu'on peut craindre que dans certains cas elle n'en arrive à véritablement étouffer les arbres sur lesquels elle aime grimper. Et, comme une mauvaise nouvelle n'arrive jamais seule, il s'avère que cette modification atmosphérique s'accompagnera aussi d'une augmentation de la richesse des feuilles en urushiol. Aie, aie, aie. ■

JACQUES PONCIN

OMS

Un nouveau directeur en novembre

C'est entre le 6 et le 8 novembre prochain que l'Organisation mondiale de la Santé désignera un successeur au D^r Lee, naguère décédé. Face à une situation inédite dans l'histoire de cette agence des Nations Unies, le Conseil exécutif a en effet décidé d'accélérer la procédure d'appel aux candidatures qui, normalement, aurait dû prendre 6 mois. En attendant, les fonctions sont assurées par le D^r Anders Nordström. (J. P.)